

# L'art du passeur

Autor(en): **Chapuisat, Marianne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **8 (2006)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995666>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

►► Le football, comme la vie, est une interrogation permanente. Lorsque l'interrogation cesse, la vie n'est plus la vie. ◀◀

Photo: Robert Hofer

# L'art du passeur

**Figure //** De ballons, d'émotions, de passions et de paroles, Jacques Guhl est un véritable passeur. Entre l'artiste, le philosophe et le sportif, rencontre avec un autodidacte de génie qui nous dévoile son histoire d'amour avec l'Ecole de football de Sion qui sert, aujourd'hui encore, de modèle.

*Marianne Chapuisat*

► L'homme est brillant, la tenue impeccable, le sourire franc. Ses propos regorgent de bon sens et de vivacité. Alerté, il porte ses 84 ans avec une fraîcheur éblouissante. Dans son bureau, une ancre tapissée de classeurs, livres, tableaux et œuvres d'art, on devine la richesse et la polyvalence de son parcours de vie.

Alors qu'il pouvait embrasser une carrière théâtrale, qu'il écrivait des scénarios, des nouvelles et des romans, qu'il était fondateur avec Charles Apothéloz du théâtre des Faux-Nez à Lausanne, Jacques Guhl est venu s'installer en Valais en 1955 pour y créer son école de football. Pourquoi avoir choisi de s'exprimer à travers ce sport démocratique? Peut-être justement parce que la popularité du football lui

permettait de transmettre des idéaux à un maximum d'enfants... Et aussi parce que Jacques Guhl est un homme d'engagement qui a éprouvé le besoin de «faire quelque chose» dans cette période d'après-guerre où les valeurs avaient été passablement bafouées.

## Homme de passions

Sa rencontre avec le football remonte à l'enfance. «Le foot m'a happé comme il a happé les gosses du quartier.» Les parties endiablées sur la terre de la Châblière l'ont conduit à une grande aventure. Il ne savait pas alors qu'il signait un pacte de vie avec le ballon. Car la passion ne l'a plus quitté.



Technicien hors pair, attaquant et excellent buteur, il a fait ses classes avec le Lausanne-Sport où il est entré en 1931 à l'âge de 9 ans. Devenu une référence nationale dans le milieu footballistique, entraîneur-joueur, il n'a cependant jamais cessé d'exercer ses autres passions qui ont sûrement nourri sa vision du football. Chaque étape de vie semble d'ailleurs y avoir contribué: son métier de dessinateur en machines est perçu comme «l'apprentissage du volume, de la construction de l'espace, exactement comme le football». Optimiste par nature, il invente avant l'heure la notion de résilience: la mobilisation en 1942 a été l'occasion, non seulement de parfaire sa condition physique, mais aussi d'éveiller son sens poétique grâce à la rencontre du poète Jean Hecourt. La direction d'une entreprise familiale de vins durant trente ans lui a permis de garder le foot comme passion et non comme profession.

### Un état de création

Sur le football, Jacques Guhl est tout simplement intarissable. Il lui attribue une dimension universelle. Il nous en offre une véritable métaphore de la vie – «Le football, comme la vie, est une interrogation permanente. Lorsque l'interrogation cesse, la vie n'est plus la vie» – et le définit à la fois comme vecteur de liberté, d'autonomie et médiateur de valeurs morales telles que responsabilité, conscience de l'autre, notion du bien et du mal. Il le perçoit comme un formidable instrument de transmission et même comme un état de création permanente. «Créer, c'est bousculer les habitudes, nier souvent ce qui a été fait, c'est condamner, vaincre l'inertie, la bonne conscience assoupie, c'est chasser la réalité pour une autre réalité sans cesse remise en question. Le football, c'est un état de création.»

### Danse avec la balle

C'est justement parce que Jacques Guhl a osé innover que l'Ecole de Sion a vu le jour. Pour obtenir une relève locale, il a décidé de former des joueurs par volée d'âge en multipliant l'engagement des entraîneurs. Sourd aux critiques qui l'accusaient de mégalomanie, porté par la foi dans l'aventure entreprise, il a inventé de nouvelles méthodes d'entraînement. Convaincu qu'il fallait délier le jeu de balle, il a conçu notamment une danse du ballon... Son objectif: retrouver le geste naturel, «sauvage», instinctif... «Les enfants viennent au football mus par l'élan vital et le rôle de l'éducateur est de préserver cet élan et de l'amplifier à travers les différents stades de la formation, par le moyen de l'autonomie de conscience et de réflexion que chacun découvre à l'intérieur de l'équipe.» Laisser les joueurs-artistes inventer leurs solutions, revenir à la spontanéité première, cela peut paraître paradoxal chez un fin technicien mais l'intuition a été source de réussite... Car les résultats tangibles ont suivi: Sion est devenu un club avec 35 entraîneurs bénévoles, managers, administrateurs et surtout une équipe de pointe redoutée des plus grandes formations et dont le contingent était composé de 90% de joueurs du cru!

### Revers de médaille

Difficile d'arracher de mauvais souvenirs à cet homme résolument tourné vers la progression personnelle. Toutefois, l'absence de confiance témoignée au moment de sélectionner l'équipe nationale pour la qualification de 1966 en Angleterre lui laisse une amère déception: il aurait voulu du temps pour construire une équipe, pour former et incorporer des jeunes, pour transposer ses méthodes séduisantes à l'équipe nationale, ce que d'autres ont réalisé avec suc-

cès aujourd'hui. Il s'est également battu aussi pour le maintien d'un football identitaire, régional.

Tout en relevant le mérite et l'organisation de l'équipe suisse de 2006, il marque néanmoins une réticence pour l'avenir actuel du foot, trop commercial, sous-tendu par l'argent, la politique des transferts et les intérêts économiques... Mais lorsque l'on sait que les points d'interrogation sont pour Jacques Guhl l'occasion d'y répondre en innovant, le pessimisme n'est pas de mise!

S'il prétend avoir eu la chance de connaître beaucoup d'émotions grâce au ballon, je pense surtout que le football suisse a eu le privilège de bénéficier de l'investissement sans faille d'un tel précurseur! Et Jacques Guhl d'incarner tout simplement sa vision du football: le creuset d'un art de vivre pour exprimer sa personnalité //

### Portrait express

#### Quelques repères

► Originaire de Steckborn (Thurgovie), Jacques Guhl est né à Alger le 23 octobre 1922. Dès l'âge de neuf ans, il montre un goût prononcé pour le football. Devenu footballeur, il joue comme avant-centre dans l'équipe de football du Lausanne-Sports. En 1957, il crée puis anime l'Ecole de Sion. De 1964 à 1966, il est à la tête de l'Equipe nationale suisse de football. Entre temps, en 1959, il entre dans l'entreprise viticole de son beau-père qu'il quitte partiellement en 1990 pour se consacrer à l'écriture. Très actif culturellement, il fonde en 1948 la compagnie des Faux Nez. En 1952, il crée dans le cadre des éditions Rencontre à Lausanne, la Bibliothèque du sportif, ouvre une Librairie-Galerie d'Art et prend une part active à l'ouverture du Théâtre des Faux Nez à Lausanne. En 1975, il fonde à Sion, dans une cave de la Veille Ville, Le Petit-Théâtre. //

#### ► Contact:

Jacques Guhl, Rue du Vieux Collège 14,  
1950 Sion, tél. 027 322 32 50.

#### A lire notamment:

*Ce fleuve qui nous charrie.*

*Mister Ball et les enfants sauvages.*

A paraître: *Football, soleil debout*. Recueil de poésie.

Ouvrage de référence: *La Légende du football* de Georges Haldas.